

a) Erste Binde voll ausgebildet und etwas vom Schildchen entfernt, etwas dunkler

. *A. griseus* Fabr. var. *obscurus* Pic

Anschrift des Verfassers: Oberingenieur Friedrich F. Tippmann, Wien III/40,
Fasangasse 49/17

Crambus salinellus ludovicellus nova subspecies

par H. Marion

Dans son magnifique travail „Die Schmetterlinge Südbayerns“ Teil II, M. le Président Osthelder a fait connaître sous le n^o 9, une nouvelle sous-espèce de *Crambus nepos* Rothsch. dont il ne possédait, à l'époque que 3 femelles. Une de celles-ci avait été vue par le Comte Hartig et par Zerny qui avaient été d'accord pour la déterminer *nepos* Rothsch. Mais en l'absence de ♂, un doute subsistait, car cette forme est remarquablement différente, pour l'aspect, des vrais *nepos* de Hongrie.

Ayant eu enfin la chance de prendre un ♂, M. le Président Osthelder a eu l'obligeance de me transmettre tout son matériel pour étude.

Nepos Rothsch. est peu connu; rare dans les collections, je n'en ai pas trouvé trace dans la littérature à ma disposition. L'espèce existe au Museum Nat. de Paris, dans la col. de Joannis, où elle est classée comme forme de *salinellus* Tutt. Je l'ai trouvée si proche de *salinellus* d'une part et de *contaminellus*, d'autre part

que j'ai jugé nécessaire d'en vérifier l'identité. A ma demande, le British Museum a bien voulu me confier quelques paratypes

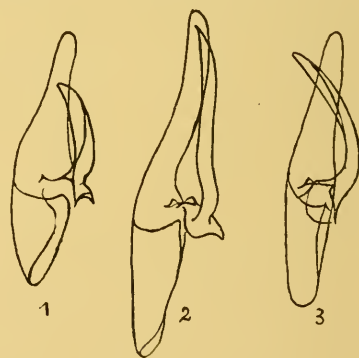


Fig. 1. Valve de *Crambus contaminellus* Hb., Champoert (Nivèvre,) Col. Marion.

Fig. 2. Valve de *Crambus salinellus* Tutt, Littoral atlantique français, Coll. de Joannis in Museum National Paris.

Fig. 3. Valve de *Crambus salinellus ludovicellus* nova ssp. Type, Bavière méridionale, Col. L. Osthelder.

de *nepos*. Je les ai trouvés identiques à ceux de la col. de Joannis et la comparaison des étiquettes a prouvé que ces derniers provenaient également de la série originale et pouvaient être considérés comme paratypes.

L'examen des genitalia a montré que cette forme de Bavière devait probablement être rattachée au groupe spécifique *salinellus*. Nous avons affaire ici à un groupe très compact en structure, auquel appartiennent entre autres: *fascelinellus* Hb., *jucundellus* H. S., *petriolellus* Dup. (= *spuriellus*), *pubibundellus* H. S., *epineurus* Meyr., *truncatellus* Zett., *salinellus* Tutt, *contaminellus* Hb. etc. Chez les espèces de ce groupe, le processus supérieur de la valve est complètement individualisé, très bien sclérifié et forme à sa base une sorte d'articulation qui en fait un organe mobile, indépendant du reste de la valve. Cet organe est subcylindrique et assez long, pointu, en forme de stylet. Ce groupe a été peu étudié jusqu'ici et demande une sérieuse revision. Les différentes formes indiquées ci-dessus, ont été déclarées bona species uniquement sur de faibles différences de dessin et de coloris. L'examen des genitalia n'apporte pas beaucoup de clarté, pour l'instant, dans la confusion qui règne actuellement. Si l'on se contente de préparer les genitalia d'un ♂ de chacune des espèces, on ne manquera pas d'y trouver des différences qui paraîtront justifier les séparations spécifiques proposées par les auteurs. Malheureusement le problème n'est pas aussi simple.

Depuis quelques années, j'ai préparé un grand nombre de genitalia de *Crambus* de provenances aussi diverses que possible et j'ai constaté les faits suivants: chez toutes les espèces examinées j'ai trouvé une variation géographique dans les genitalia, toujours sensible et parfois très importante, à laquelle vient s'ajouter une variation individuelle plus rare, mais parfois d'une amplitude extraordinaire. Ces faits imposent une grande prudence dans l'emploi des genitalia pour affirmer une séparation spécifique chez les *Crambus*. Si on découvre chez deux formes voisines, une disposition différente des organes, on peut sans risque d'erreur en faire deux bonnes espèces. Mais si, au contraire on trouve les mêmes organes disposés de la même manière, des différences, même sensibles dans la forme de chaque organe, ne peuvent pas être a priori, interprétées comme une preuve de séparation spécifique. Si une différence de cette sorte se révèle constante sur de larges étendues de l'aire de répartition des deux formes, la séparation spécifique devient

probable. Elle devient certaine si elle est confirmée par des arguments tirés de faits d'une autre nature tels que biologie, répartition, etc....

Les espèces ou plutôt les formes considérées comme telles, du groupe qui nous intéresse ici, présentent fréquemment entre elles des différences trop faibles pour qu'on puisse les prendre comme base d'une séparation spécifique. Des différences qui paraissent probantes au premier abord, entre les préparations de genitalia d'un seul ♂ de chaque espèce, disparaissent dès qu'on veut comparer des sujets de provenances éloignées. En un mot, la variation géographique recouvre et masque les différences spécifiques. Par suite la valeur systématique de plusieurs formes de ce groupe, décrites comme bonnes espèces, reste encore indéterminée et devra être confirmée ou infirmée, dans l'avenir, par des faits d'un autre ordre.

L'unique ♂ soumis par M. le Président Osthelder, tout comme la forme *nepos* Rothsch., montre des genitalia absolument semblables à ceux de *salinellus* Tutt. On peut y remarquer certaines différences de proportions, mais comme je l'ai exposé ci-dessus, elles sont insuffisantes pour conclure qu'il s'agit d'une espèce distincte. Il est vrai que les différences entre *contaminellus* et le groupe *salinellus* sont à peine plus importantes: le stylet est plus court et plus large chez *contaminellus*, plus mince et plus long chez *salinellus*. Mais cette différence est constante. Pierce et Metcalfe la signalent chez les exemplaires anglais et elle se confirme entre des *salinellus* du littoral atlantique et des *contaminellus* capturés ici, dans la Nièvre. Il s'agit donc bien d'un caractère spécifique.

Nepos Rotsch. est une forme continentale en principe plus vigoureusement dessinée et colorée que *salinellus* des régions littorales. Mais ceci n'est pas absolu, certains exemplaires des deux formes sont impossibles à séparer et ceci est également vrai pour les genitalia. Dans ces conditions *nepos* doit être considéré seulement comme une subspecies de *salinellus*.

La forme de Bavière méridionale, pour laquelle je propose le nom de **Ludovicellus** nova ssp., en l'honneur de M. le Président Ludwig Osthelder, est nettement plus distincte. Elle se sépare de *salinellus* et *nepos*, par une taille un peu plus grande, le fond gris perle et non jaune brunâtre, les nervures, la côte et le bord inférieur de la cellule faiblement soulignés de brunâtre, de sorte que l'éclaircie longitudinale de la cellule

existe bien, comme chez les autres formes du groupe, mais elle est très peu visible. Par contre les deux lignes transverses, souvent obsolètes chez *nepos* et *salinellus* où elles sont absorbées par la teinte du fond, sont très visibles ici.

En ce qui concerne les genitalia, le stylet est aussi long, mais plus courbé que chez *salinellus*, la base de la valve n'est pas aussi rétrécie et ressemble davantage à celle de *contaminellus*. Mais nous ne savons pas si ces caractères sont constant d'une part, et d'autre part, il reste à vérifier s'ils ne se retrouvent pas individuellement ou géographiquement chez d'autres exemplaires de *salinellus*. Enfin, même s'ils étaient confirmés, il faudrait qu'ils soient appuyés par des caractères morphologiques d'un autre ordre, ce que je n'ai pu trouver, ou par des faits d'une autre nature, pour qu'on puisse leur attribuer une valeur réellement spécifique. En l'état actuel de nos connaissances *ludovicellus* apparaît comme une remarquable sous-espèce, pour la découverte de laquelle nous devons féliciter M. le Président Osthelder.

Les indications données dans „Die Schmetterlinge Südbayerns“ se trouvent donc entièrement confirmées ainsi que la détermination du Comte Hartig et de Zerny. Mais en fait, *nepos* n'étant pas lui même une bonne espèce, *ludovicellus* est d'une valeur systématique égale et selon la règle doit être désigné sous les noms de *Crambus salinellus ludovicellus* nova sub-species.

Types:

- ♂ Holotype: Kochel 27. VIII. 45, leg. et coll. Osthelder
- ♀ Allotype: Isartal b. München 17. VI. 29, leg. et coll. Osthelder
- ♀ Paratype: Isartal b. München 13. VIII. 29, leg. Osthelder coll. Marion
- ♀ Paratype: Ascholding 14. VIII. 32, leg. Daniel coll. Osthelder

Anschrift des Verfassers: H. Marion, Moulin de la Fougère par Decize (Nièvre)

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft](#)

Jahr/Year: 1952

Band/Volume: [042](#)

Autor(en)/Author(s): Marion H.

Artikel/Article: [Crambus salinellus ludovicellus nova subspecies. 154-157](#)